

QUI EST LE SAINT-ESPRIT ?

Week-end Eglise Montbéliard

Bonjour, chers frères et sœurs. Nous parlons généralement beaucoup du Père et du Fils, mais l'Esprit est quelqu'un que nous ne citons que rarement. Il suffit de regarder, par exemple, le Credo apostolique, un document historique de l'Église chrétienne (325 ap. J.-C.), dans lequel les définitions du Père et du Fils sont merveilleuses, mais lorsqu'il s'agit du Saint-Esprit, il est seulement dit : « Je crois en l'Esprit-Saint ».

Mais que croyons-nous vraiment au sujet du Saint-Esprit ? Qui est-il ? Est-il une force ou une personne ? Quelle est la relation entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit ? Quelle est l'importance pratique du Saint-Esprit pour l'Église et la vie chrétienne ? Toutes ces questions sont importantes, car nous avons tellement d'idées déconnectées sur le Saint-Esprit que cela a produit soit un manque total d'intérêt, générant une froideur ou une apathie, soit un point de vue extrême, attribuant à l'Esprit ce qu'il ne fait pas.

Et par où commencer ? Eh bien, commençons par le commencement. Nous ne pouvons pas parler du Saint-Esprit sans parler de la Trinité. C'est dans cette perspective que nous pouvons examiner d'autres aspects de l'Esprit.

L'Esprit Saint et la Trinité

L'une des caractéristiques fondamentales du christianisme est la croyance au Saint-Esprit en tant que personne. Depuis les débuts de l'Église jusqu'à aujourd'hui, nous savons que beaucoup ont nié ou tenté de nier la personnalité de l'Esprit, d'une manière ou d'une autre. De nombreux prédicateurs ou théologiens qui se disent chrétiens parlent de l'Esprit non pas comme « Il », mais comme « le ». Cette différence subtile, qui pour beaucoup ne signifie rien, montre en fait que beaucoup considèrent l'Esprit comme une influence, une puissance ou une énergie impersonnelle, et non comme une Personne de la Divine Trinité. Si tel était le cas, nous serions privés de certaines des plus grandes bénédictions de notre salut. En outre, cette façon de penser n'est pas biblique.

Lorsque nous examinons les Écritures, nous constatons qu'elles nous révèlent de diverses manières que le Saint-Esprit est une personne, en lui attribuant un esprit, une volonté et des émotions, qui sont des caractéristiques personnelles. Quelque

chose d'impersonnel n'a pas ces caractéristiques, mais l'Esprit de Dieu les a. Remarquez la façon dont Paul parle de lui : « Or, c'est à nous que Dieu l'a révélé, par son Esprit, car l'Esprit examine tout, même les profondeurs de Dieu. En effet, qui parmi les hommes connaît les pensées de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne peut connaître les pensées de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. » (1 Corinthiens 2:10, 11). En d'autres termes, il parle de l'Esprit comme de quelqu'un qui a la connaissance, ce qu'une force ou une puissance ne possède pas. Ce même Esprit dirige et manifeste sa volonté : « Arrivés près de la Mysie, ils tentaient d'aller en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. » (Actes 16:7 - NBS). Ce même Esprit donne des dons aux chrétiens, « [...] en les distribuant à chacun en particulier comme il le veut » (1 Corinthiens 12:11). Et lorsque nous parlons des sentiments de l'Esprit, il nous est recommandé : « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été marqués d'une empreinte pour le jour de la libération. » (Ephésiens 4:30).

Il est une personne et il est en relation avec le Père et le Fils depuis l'éternité. C'est pourquoi Jésus, lorsqu'il a parlé de baptiser les gens, a inclus l'Esprit dans cette dynamique relationnelle : « Allez [donc], faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28:19). Lors du premier concile de l'Église à Jérusalem, Jacques a donné des instructions aux croyants en disant : « En effet, il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne pas vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire » (Actes 15:28). Il est clair qu'il considère le Saint-Esprit comme une personne capable d'avoir les mêmes pensées et les mêmes idées que lui et les apôtres.

C'est là que nous apprenons notre première leçon : **le Saint-Esprit est une personne**. Quelle bénédiction de savoir qu'il est une personne, parce qu'il peut entrer en relation avec nous, nous convaincre de péché et nous conduire à Dieu. Il peut habiter en nous, nous donner la force de vaincre le péché et éclairer notre esprit pour que nous puissions lire la Bible. Oui, l'Esprit en tant que personne peut nous guider dans la prière, appeler des personnes à devenir pasteurs, anciens, diacres, missionnaires ou ministres au service du corps du Christ. En revanche, s'il est une personne, nous pouvons avoir avec lui des rapports moins favorables. Nous pouvons lui résister, l'offenser, le rabaisser et même le blasphémer. Cela lui déplaît et nous causera certainement du mal.

D'accord, c'est une personne, mais pas n'importe laquelle. Certains pensent qu'il s'agit d'une personne créée et non de Dieu lui-même. S'il n'est pas une énergie, quelque chose d'impersonnel, pour certains l'Esprit est inférieur au Père. Vous pouvez voir, par exemple, que notre langage est inapproprié lorsque nous parlons de la Trinité. Il est très courant d'appeler le Père, le Fils et le Saint-Esprit respectivement Première, Deuxième et Troisième Personnes de la Trinité. C'est en fait une erreur ! Pourquoi ?

Dans différents textes, la séquence ne suit pas un ordre précis. Par exemple, le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont mentionnés dans cet ordre dans le grand commandement (Matthieu 28:19), mais le Fils est mentionné en premier, suivi de Dieu et de l'Esprit dans 2 Corinthiens 1:21, 22. Dans 2 Corinthiens 13:13, l'ordre est Jésus-Christ, Dieu et le Saint-Esprit. Dans 1 Pierre 1:2, Dieu le Père, l'Esprit et Jésus-Christ apparaissent, et dans Jude 20, 21, l'Esprit apparaît en premier, suivi de Dieu et de Jésus-Christ. Le texte biblique n'a jamais spécifié un ordre d'importance comme si cela était nécessaire, montrant qu'il y a une égalité complète dans l'éternité entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Les trois personnes partagent la même gloire, la même puissance, le même nom et les mêmes attributs. L'un des pères de l'Église, Basile de Césarée (330 - 379 ap. J.-C.), affirme qu'il est erroné de parler de première, deuxième et troisième personne, car cela véhicule une idée de hiérarchie, donnant l'impression que l'une des personnes de la Trinité a la primauté sur les autres. Et lorsque nous parlons de l'Esprit Saint, nous devons partir de ce que la Bible nous présente. Le Saint-Esprit ne possède pas seulement des caractéristiques personnelles, mais aussi des qualités divines, ce qui indique que le Saint-Esprit est Dieu.

Par exemple, selon les Ecritures, **l'Esprit de Dieu est Omnipotent**, puisqu'il joue un rôle dans la création (Genèse 1:2), dans la providence (Psaumes 104:30) et dans la conception surnaturelle de Jésus (Luc 1:35), dans la régénération (Jean 3:6) et dans le fait de favoriser chaque chrétien par des dons spirituels (Romains 12:4-8 ; 1 Corinthiens 12:7-11 ; Ephésiens 4:11 ; 1 Pierre 4:11). **Il est omniscient**, comme le dit Ésaïe : « Qui a fixé une mesure à l'Esprit de l'Éternel, et qui lui a fait connaître son avis ? Avec qui a-t-il délibéré, pour en recevoir de l'instruction ? Qui lui a appris le sentier du droit ? Qui lui a enseigné la sagesse et fait connaître le chemin de l'intelligence ? » (Ésaïe 40:13, 14 - Colombe). Et **Il est omniprésent**, lorsque nous voyons David demander : « Où irais-je loin de ton Esprit et où fuirais-je loin de ta face ? » (Psaume 139:7 - Colombe). En d'autres

termes, nous ne pouvons pas éviter la présence de l'Esprit Saint, car il peut être présent partout sans aucune difficulté.

Dans le Nouveau Testament, nous lisons que le Saint-Esprit habite les croyants (Jean 14:17). Dans la lettre aux Hébreux, nous trouvons une information importante : « Si tel est le cas, le sang de Christ, qui s'est offert lui-même à Dieu par l'Esprit éternel comme une victime sans défaut, purifiera d'autant plus votre conscience des œuvres mortes afin que vous serviez le Dieu vivant! » (Hébreux 9:14). Contrairement aux offrandes animales prescrites dans le livre du Lévitique, le Christ s'est offert lui-même « par l'Esprit éternel », ce qui signifie que ce qu'il a fait sur la croix, aucun animal ne pourrait jamais le faire. En outre, Jésus travaillait en association avec l'Esprit depuis son baptême. Et là encore, nous pouvons entendre l'écho du prophète Ésaïe qui, parlant du Serviteur de l'Éternel, dit : « Voici mon serviteur auquel je tiens fermement, mon élu, en qui mon âme se complaît. **J'ai mis mon Esprit sur lui** ; Il révélera le droit aux nations. ». (Ésaïe 42:1 – Colombe ; c'est moi qui souligne). C'est pourquoi la rédemption obtenue par Jésus est éternelle. Quant au Saint-Esprit, nous voyons qu'il possède cette qualité divine d'éternité.

Une autre preuve que nous trouvons dans l'Ancien et le Nouveau Testament est que parfois l'expression « l'Esprit de l'Éternel » et « l'Éternel » alternent : « Alors **l'Esprit de l'Éternel** tomba sur moi. Il me dit : Dis : Ainsi parle **l'Éternel** : Vous parlez de la sorte, maison d'Israël ! Et ce qui vous monte à l'esprit, je le connais. » (Ezéchiel 11:5 – Colombe ; je souligne). Un autre passage intéressant se trouve dans les Chroniques :

Alors **l'esprit de l'Éternel** saisit au milieu de l'assemblée Yahaziel, fils de Zacharie, fils de Benaya, fils de Yeïel, fils de Mattania, Lévite, d'entre les fils d'Asaph. Et Yahaziel dit : Soyez attentifs, tout Juda et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat ! **Ainsi vous parle l'Éternel** : Soyez sans crainte et sans effroi devant cette multitude nombreuse, car ce n'est pas votre combat, mais celui de **Dieu** (2 Chroniques 20 :14, 15 – Colombe)

En d'autres termes, dans l'Ancien Testament, il existe une relation égale entre l'Esprit de l'Éternel et l'Éternel lui-même, de sorte que résister à l'Éternel revient à résister au Saint-Esprit (Michée 2:7). Voici notre deuxième leçon : **le Saint-Esprit est une personne divine**. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont le même et unique Dieu éternel. Et lorsque nous regardons le Nouveau Testament, l'évidence est très forte, puisqu'il nous montre les Trois Personnes à l'œuvre ensemble : « Allez [donc], faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28:19 ; cf. 1 Corinthiens 12:4-6 ; 2 Corinthiens 13:13 ;

Éphésiens 4:4-6 ; 1 Pierre 1:2). Si le Père et le Fils sont des personnes, cela implique que l'Esprit l'est aussi.

Dans d'autres passages, le pronom masculin est appliqué au Saint-Esprit : « Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui [ekeinos ; ἐκεῖνος] qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit. » (Jean 14 :26 ; 15 :26 ; 16 :13, 14). Du point de vue de la grammaire grecque, cela ne serait pas normal, puisque le mot « Esprit » (Pneuma ; Πνεῦμα) est neutre, et non masculin, et devrait normalement être lié au pronom neutre *ekeino*. En outre, « Consolateur ou conseiller » (Paraklētos ; Παράκλητος) est un terme habituellement utilisé pour parler d'une personne qui apporte de l'aide ou du réconfort, qui conseille une ou plusieurs autres personnes, mais dans l'Évangile de Jean, c'est l'expression utilisée pour désigner le Saint-Esprit.

Mais il y a une troisième leçon à tirer : **Le Saint-Esprit est une personne divine distincte du Père et du Fils**. Dans l'histoire de l'Église, certains croyaient à la personnalité et à la divinité du Saint-Esprit, mais insistaient tellement sur l'unité de la Trinité qu'ils allaient jusqu'à nier l'existence d'une distinction entre les trois personnes de la Divinité.

Au cours des deux premiers siècles après Jésus-Christ, les efforts pour traiter de la doctrine de la Trinité ont été rares¹. L'effort principal consistait à montrer la relation entre le Père et le Fils et à prouver la supériorité de la foi chrétienne sur le paganisme et les philosophies. Mais à la fin du deuxième siècle et au début du troisième siècle, quelques tentatives ont commencé à élaborer une définition plus précise de la relation entre Christ et Dieu. J'aborderai brièvement ces idées, afin de vous donner une idée de la manière dont cela s'est produit. Ensuite, j'expliquerai pourquoi il est important de le savoir.

L'une de ces tentatives était **le monarchianisme** (lit. souveraineté unique), qui essayait de montrer la singularité et l'unité de Dieu. Il y avait deux idées : **le monarchianisme dynamique**, qui soutenait que Dieu était dynamiquement présent dans la vie de l'homme Jésus. En d'autres termes, il y avait une force ou une œuvre de Dieu agissant sur, dans ou à travers l'homme Jésus, mais il n'y avait pas de

¹ Justin (100 - 165 AD) et Tatien (120 - 172 AD) ont souligné l'unité d'essence entre le Verbe et le Père, de la même manière qu'il serait impossible de séparer la lumière de sa source, le soleil. En d'autres termes, bien qu'ils soient distincts, le Père et le Verbe ne peuvent être divisés ou séparés (Justin le Martyr ; Dialogue avec Tryphon 61:2 ; 128:3, 4). D'autre part, Hippolyte (170-236 ap. J.-C.) et Tertullien (160 [?]-220 ap. J.-C.) ont développé une perspective "économique" de la Trinité, mettant davantage l'accent sur la manière dont la Trinité s'est manifestée dans la création et la rédemption.

présence réelle de Dieu en lui². Cette idée a émergé, mais n'a pas été très répandue, étant condamnée comme une hérésie parce qu'elle niait la Trinité. L'autre forme était **le monarchianisme modaliste**, qui était un enseignement très populaire et répandu. Il semblait affirmer la doctrine de la Trinité, mais se concentrait sur l'unité de Dieu. En bref, cette idée disait qu'il y a une seule divinité, qui pouvait être désignée de différentes manières, comme le Père, le Fils ou l'Esprit. Ces termes n'indiquent pas de distinctions réelles, mais simplement des noms pour des occasions différentes. Par exemple, lors de la création, Dieu agit en tant que Père, tout au long de l'histoire en tant que Fils et se manifeste enfin en tant qu'Esprit.

Ces théories s'écartent cependant de la révélation biblique. Bien que le modalisme ait été quelque peu intéressant parce qu'il préservait l'unité et la divinité des trois personnes, lorsqu'on l'observe de près, il est clair qu'il est défectueux, car l'Écriture nous montre que les trois personnes apparaissent parfois simultanément. Le baptême de Jésus en est un exemple très clair (Matthieu 3:13-17). Il suffit de regarder ce que Jésus a dit : « et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous » (Jean 14:16 - Colombe). Il n'a pas dit : « Je me prierai et je vous donnerai un consolateur, qui est moi ». Notez la clarté du texte biblique : « Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez » (Actes 2:33 - Colombe). Qui a été élevé et se trouve à la droite de Dieu le Père ? Jésus-Christ. Qui a été répandu le jour de la Pentecôte ? Le Saint-Esprit.

Chers frères et sœurs, c'est une grande bénédiction d'avoir un Dieu qui n'est pas une seule personne, mais trois. La Divinité est une abondante Trinité. Nous avons un Père qui nous aime et prend soin de nous, un Christ qui nous a apporté le salut et intercède pour nous, mais aussi un Esprit Saint qui habite en nous et applique le salut dans nos vies.

Je voudrais terminer ce message par une dernière leçon : **le Saint-Esprit procède du Père et du Fils**. Il existe une relation et un ordre concrets entre les trois personnes de la Trinité. En fait, les trois Personnes sont également Dieu, et nous ne devons pas en douter. Chacune d'entre elles a des caractéristiques particulières et des relations exclusives les unes avec les autres. Par exemple, la relation entre le Père et le Fils. De toute éternité, le Père a engendré le Fils. Le Saint-Esprit n'a pas

² Théodote de Byzance (IIe siècle) affirme qu'avant son baptême, Jésus était un homme ordinaire, bien que vertueux. Lors de son baptême, l'Esprit, ou le Christ, est descendu sur lui et, à partir de ce moment, il a commencé à accomplir des miracles de Dieu.

engendré le Fils, seul le Père l'a fait. De même, il existe une relation immuable entre l'Esprit Saint et les autres Personnes de la Divinité : l'Esprit Saint procède éternellement du Père et du Fils.

Il est difficile de décrire l'origine de l'Esprit de Dieu, et nous ne pouvons que répéter les paroles de l'Écriture, puisque la Bible n'explique pas ce terme. Mais il est remarquable qu'elle ne dise pas que le Saint-Esprit a été engendré par le Père, comme le Christ, ni qu'il a été engendré par le Christ. Si tel était le cas, comme l'ont dit les Pères de l'Église, l'Esprit aurait été le frère du Christ et le petit-fils du Père. La Bible omet expressément le terme « engendré », et Athanase (296 - 373 ap. J.-C.) l'exprime correctement dans son Credo, en disant que l'Esprit « ni fait, ni créé, ni engendré, mais procédant. »³. C'est le verbe que Jésus a utilisé lorsqu'il a dit : « Quand sera venu le Consolateur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui provient [ekporeuetai ; ἐκπορεύεται] du Père, il rendra témoignage de moi » (Jean 15:26).

Un autre aspect important pour comprendre cette relation trinitaire est de considérer le nom de l'Esprit. Lorsque nous parlons du Père et du Fils, cela nous indique le degré de relation entre eux. De la même manière, le nom de l'Esprit indique sa relation avec les autres Personnes : **c'est une relation dans laquelle il est soufflé ou exhalé, car c'est la signification du nom Esprit.** Ainsi, procédant du Père et du Fils ou s'exhalant d'eux, l'Esprit reste totalement Dieu. Cette origine n'indique pas qu'il soit inférieur au Père et au Fils, pas plus que le Fils, engendré par le Père, n'est inférieur. Quel est le secret ? **L'Esprit a été éternellement insufflé, tout comme le Fils a été éternellement engendré.** Il n'y a jamais eu de temps où l'Esprit n'a pas été expiré. L'Esprit coexiste éternellement avec le Père et le Fils, de sorte que, procédant du Père et du Fils, l'Esprit n'est rien de moins que Dieu.

Que dit l'Écriture : « Cependant, je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que je parte, car si je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. » (Jean 16:7). Le Seigneur nous dit qu'il enverra l'Esprit après être allé vers le Père. Dans un autre passage, Jean parle d'une seconde apparition de Jésus après la résurrection. Et il dit quelque chose d'intéressant : « Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint » (Jean

³ Το Άγιο Πνεύμα είναι του Πατρός και του Υιού. Δεν είναι κτιστό ούτε δημιουργημένο, ούτε γεννημένο, αλλά εκπορευόμενο.

20:22). Ce souffle temporel de Jésus implique une expiration éternelle et nous montre cette autorité du Fils. De plus, l'Esprit n'est pas seulement appelé « l'Esprit qui procède du Père », mais aussi « l'Esprit de son Fils » (Galates 4:6), « l'Esprit de Christ » (Romains 8:9) et « l'Esprit de Jésus-Christ » (Philippiens 1:19). Lorsque nous examinons ces détails, nous comprenons pourquoi le Saint-Esprit a été exhalé sur l'Église le jour de la Pentecôte. Il est la Présence divine au milieu de son peuple et dans la vie personnelle de chaque croyant.

Conclusion

Je sais que nous entrons en terre sainte et qu'il n'est pas facile de penser à ces choses. Peut-être que pour certains ici, ce sujet est si complexe qu'ils n'ont jamais voulu aller au-delà des bases de la foi. Peut-être pensent-ils : « Il est plus facile de parler de l'amour de Dieu que de la Trinité ». Je vous assure que parler de l'amour de Dieu est tout aussi complexe que de parler de la Trinité. Pour mieux expliquer l'importance de méditer sur tout cela, je vais vous raconter une petite histoire.

J'ai connu quelqu'un qui a grandi dans l'Église, mais qui a rencontré Jésus à l'âge de douze ans. Il a rapidement été baptisé et s'est fortement impliqué dans l'Église, développant des ministères dans le corps de Christ. Un jour, il se rendait à l'église et transportait sa Bible dans le bus. Soudain, quelqu'un s'est assis à côté de lui et a commencé à discuter, alors qu'il s'identifiait comme croyant. À un moment donné, cette personne beaucoup plus âgée lui a dit : « Sais-tu que Jésus est un archange ? ». L'adolescent n'en avait jamais entendu parler et lui dit : « Je n'ai jamais lu cela dans la Bible ». La personne lui a répondu : « Il est écrit dans les Thessaloniens : 'En effet, le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu [...] (1 Thessaloniens 4:16). Le grand cri et la voix de l'archange parlent de la même personne ».

Cet adolescent a dit : « Votre interprétation est erronée. Jésus est le Fils éternel de Dieu. La voix de l'archange ne parle pas du Christ, mais de l'ordre donné par Dieu pour la fin des temps. Vous êtes témoin de Jéhovah, n'est-ce pas ? ». Cette personne a répondu : « Oui, je le suis ». L'adolescent lui dit alors : « Jésus est Dieu, le Verbe éternel. Ce n'est pas la peine d'essayer de me convaincre du contraire, car votre façon de dire que Jésus n'est pas Dieu n'a aucun fondement biblique ». La conversation s'est poursuivie jusqu'à ce que la personne renonce à convaincre l'adolescent.

Frères et sœurs, j'étais l'adolescent de cette histoire. Je n'ai pas appris ce qu'était la Trinité au séminaire ou pendant mes années d'études théologiques. Vous avez pu constater que je suis passionné par la Parole de Dieu et que j'aime faire de la théologie biblique. Mais tout ce que j'ai appris sur Dieu, Jésus-Christ, le Saint-Esprit, la Trinité, la Bible, l'Église, c'est à l'église que je l'ai appris. Ce que nous faisons ici n'est rien d'autre que ce que Paul a dit sous l'inspiration du Saint-Esprit :

C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme bergers et enseignants. Il l'a fait pour former les saints aux tâches du service en vue de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à la maturité de l'adulte, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Ainsi, nous ne serons plus de petits enfants, ballottés et emportés par tout vent de doctrine, par la ruse des hommes et leur habileté dans les manœuvres d'égarement. Mais en disant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ. (Ephésiens 4 :11-15)

Que Dieu nous aide à grandir ensemble jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. C'est l'Esprit Saint qui effectue ce travail. Ouvrez votre cœur et permettez à l'Esprit d'agir dans votre vie afin que Dieu soit glorifié.